

Quelques commentaires pour conclure

Francis Feeley

(Traduction par Ronald Creagh)

« *La guerre est le prolongement de la politique par d'autres moyens.* »

Carl von Clausewitz,
Über den Krieg

La résistance à la guerre a toujours provoqué l'opposition féroce de l'État, en Amérique comme en France. Les essais présentés dans ce livre suggèrent que la résistance et l'opposition que celle-ci rencontre peuvent adopter des formes multiples. L'introduction a révélé que lorsqu'on considère le conflit sous l'angle des conflits d'intérêt entre les classes sociales, on découvre que ces oppositions modifient parfois les institutions et les traditions culturelles. Les interactions sont complexes et souvent contradictoires entre les systèmes et les structures de la culture américaine et de l'économie politique. Les histoires du changement au sein des États-Unis révèlent une diversité de forces qui, dans une certaine mesure, ont déterminé les différentes activités du présent ; ces dynamismes influencent certainement les décisions de dizaines de millions d'Américains qui font des plans d'avenir dans le cadre de leur nation. Le passé impérialiste des États-Unis, tel qu'il apparaît dans les divers essais de ce livre, constitue le cœur de l'expérience collective de cette nation. Il ne peut être écarté dans la préparation de plans futurs, et ce qui est vrai pour l'Amérique s'applique aussi ailleurs.

Notre expérience existentielle du présent, notre *présence à nous-même*, est affectée par notre connaissance du passé, et selon le poète Gilles Vachon, notre « pro-jet » existentiel est bel et bien une impulsion vers le futur. Notre *projet* sert à définir qui nous sommes, à chaque moment donné. Dans le contexte spécifique de la *guerre, de la résistance et de la contre résistance* que Vachon a vécu durant le gouvernement de Vichy, il présente son témoignage personnel et, au chapitre 1 de ce livre, incite à repérer un élément crucial, indispensable pour s'affranchir de l'envoûtement et du conformisme auxquels un contexte malsain peut nous contraindre. « [I]l n'y a pas de résistance contre un ennemi extérieur, » écrits Vachon, « sans une issue vers soi ; issue fluctuante elle-même. » Il était sans doute nécessaire d'aller au-delà des instincts primaires du « cerveau reptilien » pour accéder à cette manière de penser dans le contexte social de la France de Vichy.

George Brown décrit au chapitre 2 la fuite créative hors de la servitude dans une situation différente de résistance et de contre résistance. Il ouvre aussi des aperçus sur la manière dont on peut *être soi-même* plutôt qu'*être-pour-Autruï*. L'autoritarisme du système carcéral américain empêchait George Brown de se réaliser, tandis que dans un contexte plus large, l'action militante du Parti des *Black Panthers* contre le racisme et l'impérialisme de la société américaine ébranlaient sa mémoire des injustices passées. Ainsi put-il comprendre les présentes limites que la vie lui imposait. Son témoignage nous renseigne sur la manière dont le seuil de tolérance se réduit et les contraintes deviennent de moins en moins acceptables jusqu'à ce que, dans son cas, une pensée créative l'ait amené à projeter sa rupture avec la prison, en se donnant pour objectif de contribuer à créer une société socialiste à travers les États-Unis des années 1970.

La période postérieure à la Guerre du Vietnam, selon beaucoup d'historiens, révéla le développement d'une ère contre-révolutionnaire, qui débuta avec l'élection de Ronald Reagan en 1980. Les agressions antisocialistes contre de petits pays comme le Salvador et le Nicaragua, durant les années 1980, constituaient une contre-attaque dirigée sur les poches de résistance au capitalisme américain qui étaient extérieures aux États-Unis. La guerre non déclarée contre une démocratie authentique et des projets socialistes authentiques à l'intérieur et à l'étranger évoluèrent sous la forme d'entreprises industrielles majeures qui engendrèrent d'immenses profits privés, d'abord dans l'industrie des armement ; puis celles-ci s'élargirent aux industries policières et militaires, et enfin, éventuellement, dans les industries de sécurité et de surveillance. Au chapitre 3, Francis Feeley s'est efforcé de tracer les grandes lignes des intérêts financiers de ces dernières industries depuis le 11 septembre 2001, et la création d'un Département pour la sécurité des frontières au sein de l'exécutif du gouvernement américain. On peut voir ainsi de nouveau les capitalistes contemporains qui cherchent à s'enrichir dans le contexte de la *guerre, de la résistance et de la contre résistance*. Ceux qui tirent profit des conflits réagissent à toutes les occasions qui s'offrent, négligeant dans une large mesure toute vision d'avenir à long terme. Ils ont pour phare une vision grossièrement erronée du passé ; celle-ci a produit une compréhension largement déformée du présent, qui se projette ultérieurement dans un état d'esprit autodestructeur et désespéré. C'est le résultat d'une recherche opiniâtre d'avantages personnels immédiats, étroitement définis, d'une attitude irresponsable à l'égard de conséquences que personne n'aimerait avoir à supporter plus tard.

L'esprit humain est en fait devenu le « terrain de bataille » où les médias luttent pour gagner en influence et acquérir un avantage stratégique. Les médias dominants ont reproduit fidèlement l'idéologie impérialiste, qui règne depuis la Deuxième Guerre Mondiale et même avant ; or depuis la défaite militaire américaine dans la Guerre du Vietnam cette idéologie influente est vraiment devenue hégémonique ; et, depuis le 11 septembre, les principaux médias n'ont virtuellement émis aucune critique du projet impérialiste américain. Au demeurant, par pure coïncidence, une nouvelle technologie est apparue en Amérique qui offre des instruments puissants pour s'auto réaliser ; et elle permet aux individus de tout sexe, tout âge et toute condition sociale, d'exercer une influence profonde sur le public américain. Celui-ci se trouve plongé dans l'ignorance du fait des programmes insipides offerts par les médias dominants. Patrick Litsangou, étudiant de troisième cycle à l'Université de Nanterre, analyse la couverture par les médias américains de la Guerre d'Iraq et le rôle des médias alternatifs aux États-Unis. Il illustre abondamment la manière dont les médias *alternatifs* sont en train de gagner de l'influence sur l'opinion publique américaine. Ainsi, dans le contexte de *guerre, résistance et contre-résistance*, nous voyons une saine révolte démocratique au sein des médias, qui se développe vers une éventuelle et puissante mutinerie, dont il convient de justifier les objectifs avant une prise de contrôle public des institutions américaines majeures telles que la banque, les industries militaires, les forces armées, la police, les média, etc. etc.

Dans le chapitre final de notre livre sur la *guerre, la résistance et la contre-résistance*, nous avons publié un extrait de l'étude d'Anthony Wilden, *Man and Woman, War and Peace* (1987).

Le thème unifiant de l'ouvrage de Wilden est que le sexisme, sans cesse reproduit dans la culture de masse américaine, est une condition préalable à l'endoctrinement militaire et, en général, à un engrenage qui entraîne à admettre d'autres *hiérarchies dépendantes illégitimes*, que le peuple américain apprend à accepter dès le plus jeune âge. Les effets démoralisateurs du militarisme, du sexisme, du racisme, de la discrimination en raison de l'âge, ainsi que d'autres sous-systèmes de croyances liés à l'idéologie impérialiste servent à désarmer les

mouvements de résistance et à éloigner toute remise en cause potentielle de la situation de dépendance et de domination. A la fin de cet essai, Wilden propose certaines règles nécessaires pour maintenir un *moral révolutionnaire*, condition *sine qua non* du combat entre résistance et contre résistance au sein de la domination impérialiste.

Ce sont précisément ces attitudes sociales de *respect, d'amour, de zèle et de vigilance* qui constituent la révolution moléculaire, parce qu'elles sont à la portée de nous tous. Je suggère que cet ensemble de comportements est incompatible avec l'expansion capitaliste parce que ceux-ci transcendent l'*Être* et s'ouvrent sur une large gamme d'actions auto conscientes au sein du *Devenir*.¹

¹ Félix Guattari, La révolution moléculaire, Paris : Encres, 1977.

English version

Concluding Remarks

Francis Feeley

"War is a continuation of diplomacy using other means."
Carl von Clausewitz,
Über den Krieg

War resistance has repeatedly provoked a fierce opposition on the part of the state, in America as in France. The essays in this book suggest that resistance and opposition to resistance can take many forms. In the introduction of this book we have seen how conflict in light of social class interests has led sometimes to change at the level of institutions and cultural traditions. Interactions within the systems and structures of American culture and its political economy is complex and often contradictory, The histories of change within the United States reveal dynamics which have determined to some degree the various activities in the present, and certainly serve as points of reference affecting the will of tens of millions of Americans to project plans for a future within their national context. The imperialist past of the United States, as has been noted in essays for this book, is a central part of the collective experience of this nation and it cannot be ignored when future plans are prepared, and what is true for America applies elsewhere.

The existential experience in the present, of *being-for-one's self*, is affected by our knowledge of the past, and according to the poet, Gilles Vachon, our existential "pro-ject" is nothing less than a thrust into the future. Our *project* serves to define who we are, at any given moment. In

the specific context of *war, resistance, and counter-resistance* in which he lived in Vichy France, Vachon recounts his personal testimony urging us in chapter 1 of this book to identify one essential element necessary for any liberation from subjugation and forced conformity to a set of behaviours in a destructive environment. “There is no resistance [possible] against an enemy,” writes Vachon, “without an exit toward the self; the random discovery of a way out.” Perhaps it was necessary to advance beyond the primary instincts of “the reptilian brain” to achieve access to this mode of thought in the social context of Vichy France.

George Brown, in different context of resistance and counter-resistance, describes the creative escape from bondage in chapter 2, again offering insights into the formation of *being-for-self*, as against *being-for-Other*. The authoritarianism in the American prison system presented an obstacle to George Brown’s self-realization, while the larger context of Black Panther Party militancy against racism and imperialism in American society served to jar his memory of past injustices which led to an understanding of the present limitations imposed upon his life. His testimony is a documentation of how the threshold of tolerance is lowered and how constraints become less and less acceptable until, in this case, creative thought led to a projected prison break, with the purpose of contributing to the making of a socialist society across the United States of America of the 1970s.

The post-Vietnam War period, in the opinion of many historians, developed into a counter-revolutionary era, beginning with the election of Ronald Reagan in 1980. Anti-socialist attacks on small countries such as El Salvador and Nicaragua throughout the 1980s represented a counter attack on the pockets of resistance to U.S. capitalism outside the United States. The undeclared war against authentic democracy and genuine socialist projects at home and abroad evolved into major industrial enterprises producing huge private profits -- first in the arms industry, which quickly expanded more generally into the police and military industries; then eventually in the security and surveillance industries. Francis Feeley, in chapter 3, has attempted to outline the financial interests of these latter industries since 9/11/01 and the creation of the Homeland Security Department in the executive branch of the U.S. government. Here again we see our contemporary capitalists seeking self-fulfilment in the context of *war, resistance, and counter-resistance*. Operating largely without a vision of the long-term future, war-profiteers respond to opportunities as they appear. Their guiding light is a severely truncated view of the past, which has produced a highly distorted understanding of the present and hopelessly self-destructive *pro-jects* into a future state of mind which is produced by relentlessly seeking narrowly defined personal advantages in the present, without accepting responsibility for the consequences which no one really desires to experience in the future.

The human mind has in fact become the “battle field” in which the media fight for influence and strategic advantage. The *mainstream* media has reliably reproduced the dominant imperialist ideology since World War II and before, but since the U.S. military defeat in the Vietnam War this dominant ideology has become truly hegemonic, and since 9/11 there has been virtually no criticism of the U.S. imperialist project in the mainstream media. However, by sheer coincidence, new technology has arisen in America that provides powerful instruments for self-realization, with which individual men and women, of all ages and social backgrounds, can assert a profound influence on the American public, who find themselves increasingly benighted by the insipid programming found in mainstream media. In his discussion of U.S. news coverage of the Iraq War and the role of the alternative media in America, Nanterre graduate student, Patrick Litsangou had provided numerous illustrations of how the *alternative* media is gaining influence over American public opinion. Again, in the

context of *war, resistance, and counter-resistance*, we see healthy democratic rebellion in the media developing toward a potential for full mutiny, the aims of which need to be legitimized before seizing direct public control of major American institutions, such as banking, military industries, the armed forces, the police, the media, etc., etc. . . .

In the final chapter of our book on *war, resistance, and counter-resistance* we have published an excerpt from Anthony Wilden's study, *Man and Woman, War and Peace* (1987).

The unifying thesis of Wilden's book is that sexism, which is reproduced endlessly in American mass culture, constitutes a precondition for military indoctrination and, in general, for training in the acceptance of other *illegitimate dependent hierarchies* that American people learn to accept beginning at a very early age. The demoralizing effects of militarism, sexism, ageism, racism, and other sub-systems of belief within imperialist ideology serve to disarm resistance movements and keep this potential challenge to dependency and domination at bay. Wilden exposes at the end of this essay certain rules which are necessary in order to maintain a *revolutionary morale*, the *sine qua non* in the battle between resistance and counter-resistance to imperialist domination.

It is precisely these social attitudes of *respect, love, zeal, and vigilance* which constitute the molecular revolution, because they are within the reach of all of us. As a set of behaviors, I would submit that they are incompatible with capitalist expansion due to the fact that they transcend *Being* and initiate on a broad spectrum a diversity of self-conscious actions of *Becoming*.¹

¹ Félix Guattari, *La révolution moléculaire*, Paris : Encres, 1977.